

3° Quels sont les moyens employés pour le reboisement ?

4° Combien de temps durera l'approvisionnement ?

En d'autres termes, l'objet de ce rapport est de faire connaître la surface boisée de notre pays ; les forces qui tendent au déboisement et les moyens que nous devons employer pour protéger nos forêts et aider à leur reproduction.

208. La richesse forestière du pays est très considérable. Les forêts comprenaient autrefois presque toute cette étendue de terrain à partir de l'Océan atlantique jusqu'à la tête du lac Supérieur, soit une distance de 2,000 milles. Les grandes plaines du Nord-Ouest ont été, depuis mémoire d'homme, ça et là couvertes d'arbres ; mais des montagnes Rocheuses aux bords de l'Océan pacifique on trouve des arbres qui peuvent être avantageusement comparés avec ceux d'aucun autre pays du globe. Dès les premiers temps que le pays a été occupé par les Français, la richesse forestière des régions arrosées par le Saint-Laurent a attiré l'attention du gouvernement de la France qui a de suite apprécié les avantages qu'il pouvait retirer de ces ressources considérables, pour ses chantiers de construction de navires. On a fabriqué nombre d'espars et de mâts du bois de ces forêts, et le gouvernement a mis en vigueur des règlements sévères pour la conservation des arbres, entr'autres du chêne. Lors de la cession du Canada à la Grande-Bretagne, on avait d'abord prêté peu d'attention à l'approvisionnement considérable de bois qu'on pouvait tirer de ces forêts, parce que tout le commerce de la mer Baltique se faisait dans les eaux britanniques et le bois du nord de l'Europe suffisait à la consommation d'alors. Cependant, lorsque les troubles de l'ère napoléonienne commencèrent, et principalement lorsque le blocus continental a été mis en vigueur, l'approvisionnement du bois devient incertain et insuffisant. On a, dès lors, porté les regards sur les colonies de l'Amérique du Nord, et le résultat a été une augmentation dans la quantité de bois exporté, laquelle augmentation a été de 2,600 tonnes en 1880, à 125,300 tonnes en 1810, et à 308,000 tonnes en 1820.

209. Les chiffres suivants indiquent le progrès de cette industrie :—

| | |
|--|-------------------|
| 1850 Bois exporté dans le Royaume-Uni..... | 1,052,817 tonnes. |
| 1859 " " | 1,248,069 " |
| 1872 " " | 1,211,772 " |
| 1881 " " | 1,301,301 " |
| 1891 " " | 1,051,091 " |
| 1892 " " | 1,406,350 " |
| 1893 " " | 1,253,773 " |
| 1894 " " | 1,381,816 " |
| 1895 " " | 1,310,685 " |

210. Un fait à noter dans les rapports, est la diminution constante dans la quantité du bois équarri exporté en Angleterre, et la quantité croissante du bois scié et manufacturé. La diminution dans le bois équarri expédié du Canada en 1894, comparée avec 1893 est de 39.3 pour 100, et l'augmentation dans le bois scié, pour la même année a été de 4.3 pour 100. Ceci parle en faveur des forêts du Canada, car le bois carré laissant beaucoup de déchets dans les forêts, est une cause de grand danger pour le feu. Cependant, en 1895 il y a eu augmentation dans la production du bois carré de 24,590 tonnes ou 20.8 pour, et une diminution de 7.6 pour 100 pour le bois scié.

211. Le recensement de 1891 montre les produits forestiers suivants pour l'année précédente :—